

diez un délai de sept jours au bout duquel nous mettrons à exécution l'ordre royal. » Le roi accéda alors par son silence aux représentations de ses sujets. Puis, faisant montre de bienveillance, le roi donna cet ordre à ses ministres : « J'autorise maintenant le prince à se revêtir de mes vêtements, à porter la couronne céleste, à avoir une majesté égale de tous points à la mienne. Tout ce qu'il y a dans mon palais de chanteuses et de musiciennes se divertiront avec lui. » D'autre part, il donna cet ordre à un de ses officiers : « A partir d'aujourd'hui, mettez votre cuirasse et prenez vos armes ; tenez à la main une épée affilée et allez dire au prince *Chan-jong* : « O prince, ne savez-vous pas qu'au bout de sept jours, le terme arrivera ? Livrez-vous donc de toutes vos forces aux satisfactions des cinq sens et réjouissez-vous ; si vous ne le faites pas maintenant, quand vous serez mort les regrets seront inutiles. » Lorsqu'un jour fut passé, cet officier alla derechef dire au prince : « Il n'y a plus que six jours ». Il en fut de même à chaque jour successif et alors cet officier alla dire au prince : « Prince, il vous faut savoir que six jours sont écoulés. Il ne reste plus que le jour de demain et alors il vous faudra aller à la mort. Abandonnez-vous de toutes vos forces à vos passions et donnez-vous les satisfactions des cinq sens. »

Quand le septième jour fut venu, le roi fit mander le prince par un émissaire et lui dit : « Eh bien, prince, pendant ces sept jours, tous vos désirs ont été satisfaits ; n'avez-vous pas trouvé grand plaisir ? » Le frère cadet du roi répondit à celui-ci : « O grand roi, sachez que je n'ai rien vu et rien entendu. » Le roi reprit : « Vous étiez vêtu de mes vêtements et de mes ornements ; je vous avais introduit dans mon harem pour que vous vous y divertissiez avec une foule de musiciennes ; je vous ai nourri de mets excellents ; comment pouvez-vous me mentir en face en disant que vous n'avez rien vu ni rien entendu ? » Le